

Perceptions de menace

Afin d'examiner le genre de régime de contrôle des armements que les régions centraméricaines pourraient appliquer et accepter, et ensuite définir la nature des dispositifs de vérification requis pour maintenir un tel régime, il est nécessaire de comprendre un peu quelles sont les perceptions de menace générales qui existent dans la région.

Les perceptions de menace en Amérique centrale découlent d'une interaction complexe de facteurs historiques, territoriaux, idéologiques, culturels, liés à la stabilité des régimes et à l'unité nationale, et à d'autres facteurs encore. Certaines frontières héritées du colonialisme espagnol, à l'époque de simples commodités administratives pour la capitainerie générale du Guatemala qui englobe toute la région, délimitent les États centraméricains d'aujourd'hui. La tentative de maintenir intact le territoire de cette ancienne unité administrative coloniale après l'indépendance échoue, et des forces centrifuges issues du pouvoir politique local et de la tradition des caudillos divisent le Grand Guatemala en cinq parties qui sont aujourd'hui des États souverains indépendants.

Les frontières sont alors mal définies et elles le sont restées dans plusieurs cas touchant essentiellement les cinq républiques. Par conséquent, des querelles de frontières ont provoqué des incidents ou même la guerre ouverte entre pays voisins. Ces querelles de frontières sont restées des facteurs constants dans les perceptions de menace de plusieurs États centraméricains et ont compliqué le conflit social et idéologique des années 1980.

La tendance des États centraméricains à intervenir dans leurs affaires mutuelles en vertu soit d'un appel à l'unité historique des cinq républiques soit, plus souvent encore, de préférences pour des affiliations idéologiques, est peut-être encore plus spectaculaire. Ainsi, au siècle dernier, les partis conservateurs et libéraux ont presque toujours soutenu leurs homologues des autres républiques de la région et ils étaient même prêts, à l'occasion, à mettre le pouvoir militaire de l'État au service de ces idéologies très vagues dans d'autres parties de la région. Bien sûr, cette tendance se justifiait en grande partie par l'attrait de l'idée d'un « âge d'or » de l'unité centraméricaine globale qui, estimait-on, serait plus forte que tout appel à la solidarité nationale.

En outre, l'instabilité même des régimes joue un rôle majeur dans les perceptions de menace et leur développement. Les forces armées centraméricaines, comme c'est si souvent le cas ailleurs dans les pays du Tiers-Monde, avaient surtout été utilisées dans le passé pour maintenir en place les régimes qui auraient peut-être eu peu d'autres piliers sur lesquels appuyer leur stabilité et leur avenir. Cette situation s'est améliorée, bien entendu, à la fin des années 1980, bien que les